

Cette semaine dans le Rhône, découvrez comment votre cerveau vous trompe

Neurosciences. La semaine du cerveau propose ateliers, animations et conférences, du 16 au 28 mars, pour découvrir les mystères de cet inconnu.

Ne croyez pas votre cerveau, il vous ment ! « Le cerveau ne peut pas percevoir la réalité, ses récepteurs ne sont pas assez performants. C'est pour cela que l'on ne peut pas voir les infrarouges et les ultraviolets, ni entendre les infrasons et les ultrasons », explique Yves Rossetti, professeur de physiologie, qui, à l'occasion de la semaine du cerveau, va se donner un malin plaisir à montrer comment notre cerveau nous trompe (voir ci-dessous).

On ne discute pas des couleurs

Il ne faut donc pas croire ce que l'on voit, d'autant que « les représentations à l'intérieur de soi peuvent être multiples », précise le Pr Rossetti, praticien à l'hôpital Henry-Gabrielle. La robe qui fait le « buzz » actuellement sur la toile en est un bel exemple : certains la voient blanche et dorée, d'autres, bleue et noire. Comme dit le proverbe on ne discute pas des goûts et des couleurs... Surtout si on ne parle pas la même langue. Ainsi, en breton, ni le bleu ni le vert n'existent, ils se cachent derrière le « glaz », mélange de bleu, de vert et de

gris correspondant à la couleur de la mer qui change avec la météo, la lumière, les saisons... ou l'âge du capitaine ! Aux petits jeux des illusions optiques, qui ne s'est pas déjà fait avoir par ces ronds ou ces lignes de tailles identiques, mais dont l'un paraît plus grand ou plus long ? « Notre cerveau interprète les choses de là où il est », explique Yves Rossetti.

Influencé par l'environnement

Il utilise l'environnement pour interpréter la réalité. Un même « stimulus » peut ainsi être perçu de différentes façons. Face à la représentation d'un visage construit à partir d'images d'homme et de femme à part égale, les personnes auxquelles on aura montré au préalable une photo de femme verront une femme, et ceux auxquels on aura montré une photo d'homme seront persuadés qu'il s'agit d'un homme. La culture entre aussi en jeu : quand les Occidentaux rencontrent quelqu'un, ils regardent d'abord ses yeux et le côté droit de son visage alors que les Orientaux regardent en priorité la bouche et le côté gauche. Face à une même silhouette

ambiguë d'animal, un Australien verra un kangourou là où un Norvégien reconnaîtra une baleine...

Les pièges du langage

Le langage est lui aussi ambigu, « et c'est de là que naissent les conflits », souligne Yves Rossetti. Là encore, notre cerveau doit en permanence interpréter car le contexte, la culture ou l'histoire ne sont pas les mêmes pour tous. Si vous êtes féru de peinture et qu'un ami passionné de voitures vous raconte que son voisin a acheté un nouveau Picasso, vous n'allez pas penser à l'utilitaire de Citroën. Comme dans cette campagne de pub de Canal + où un abonné racontait le film « La marche de l'empereur » à une jeune femme ébahie se représentant des dizaines de Napoléon glissant sur la banquise, bicorne vissé sur la tête. « Ce manque de compréhension peut être source d'intolérance. Accepter que l'on est décalé par rapport à la réalité, c'est prendre conscience de l'autre, et c'est un premier pas vers le respect », conclut Yves Rossetti.

Quant à la robe qui fait le buzz, l'Armée du salut sud-africaine l'a fait porter par une femme



Photo SM

couverte d'hématomes. « Pourquoi est-ce si dur de voir le noir et le bleu ? », interpelle cette campagne d'affichage avant de conclure : « La seule illusion serait de penser que c'est de sa faute ». ■

Sylvie Montaron

La maison en « T »

En perturbant les indices de gravité visuels, cette animation proposée à l'hôpital Henry-Gabrielle fera découvrir les indices qui nous permettent de tenir debout sur terre et ceux qui nous donnent le vertige.